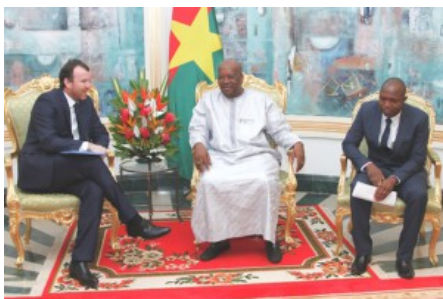


AUDIENCES À KOSYAM: LA PLUS GRANDE MINE D'OR DU BURKINA D'ICI À FIN 2017

🕒 11 avril 2016 👁 684 Vues

Une délégation de la société Endeavour Mining, reçue en audience ce lundi par le Président Roch Kaboré, en présence du ministre des Mines, Alpha Omar Dissa, annonce l'ouverture d'ici à fin 2017 de la mine d'or de Houndé avec 200 milliards d'investissements et 500 à 600 emplois. Elle sera la plus grande mine d'or du Burkina. Les travaux seront lancés d'ici à la fin de ce mois pour 18 mois.

A la suite du groupe minier, une délégation de la République tchèque a été reçue par le président pour parler Coopération.



Le président du Faso et la délégation du groupe minier

Endeavour Mining est une société minière qui opère des mines d'or en Afrique de l'ouest, entre autres, dans les pays comme la Côte d'Ivoire, le Mali, le Ghana. Selon Sébastien de Montessus, président de ladite société, il est allé, avec sa délégation, s'entretenir avec le chef de l'Etat pour lui annoncer le lancement de la construction de la mine d'or de Houndé. La mine d'or aura une durée de construction de 18 mois et son lancement est prévu d'ici la fin du mois d'avril. Aussi, le premier lingot d'or est prévu avant la fin de 2017.

Le président de Endeavour Mining a affirmé que «c'est une mine d'or qui sera probablement la plus grosse du Burkina Faso, car elle va représenter 200 milliards de francs CFA d'investissements, créer des emplois directs de 500 à 600 et ceux indirects de 4000 à 5000». En outre, sa société est sur le point de racheter la mine de True gold et la mine Karma près de Ouahigouya. Selon le président du groupe minier, cette société a, d'ores et déjà, investi 70 milliards de francs CFA. Elle va aussi produire dans ce mois, son premier lingot d'or et produira autour de 3 à 4 tonnes d'or par an.

Au total, «entre la mine de Karma et celle de Houndé, c'est près de 300 milliards de francs CFA que le groupe Endeavour Mining va investir sur 3 ans, dont à peu près 100 milliards de francs CFA par an pour devenir d'ici début 2018, le premier producteur aurifère au Burkina Faso», a déclaré Sébastien de Montessus.

Pour lui, ces investissements vont permettre la création d'emplois sur ces deux mines de 7 à 10 000 directs et indirects. En termes de taxes et de «royalties», c'est entre 20 à 30 milliards de francs CFA que récoltera, chaque année, l'Etat burkinabè.



Le président de Endeavour Mining, Sébastien de Montessus

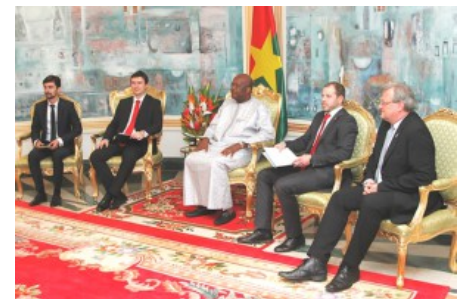
Pour ce faire, le groupe minier ambitionne devenir d'ici deux à trois ans, l'un des principaux producteurs d'or en Afrique, principalement en Afrique de l'ouest. Il est aujourd'hui le 1^{er} producteur aurifère en Côte d'Ivoire avec deux mines en exploitation et déjà très présent en Afrique de l'ouest, avec une mine en exploitation au Mali et une au Ghana.

Par rapport aux difficultés actuelles liées à l'application du nouveau code minier, le président de la société dit ne pas être inquiet, parce que les discussions constructives sont en cours avec les différentes sociétés minières et comme d'habitude, «il y a toujours des discussions sur la répartition des revenus et de la valeur entre l'Etat et les entreprises pour que l'ensemble des partenaires (État, populations et entreprises), puissent, chacun, se retrouver».

Sébastien de Montessus reconnaît que «ce type d'investissement ne peut se faire qu'à partir du moment où il y a une forte entente entre l'Etat et l'entreprise». Il est aujourd'hui convaincu qu'il y a «une entente extrêmement cordiale entre Endeavour Mining et l'Etat burkinabè». Avec le chef de l'Etat, il s'agissait de montrer qu'ils sont très intéressés par ce développement et faire en sorte que l'ensemble des parties y trouve son compte à travers entre autre, l'emploi et les retombées.

Il s'agit d'un signal important pour la communauté des investisseurs internationaux de montrer qu'avec la mise en place de ce nouveau gouvernement, il y a un peu plus de 100 jours (malgré les attentats de janvier dernier), les groupes internationaux comme Endeavour Mining ont confiance au Burkina Faso et sont prêts à y investir massivement.

A la suite du groupe minier, le président Roch Marc Christian Kaboré a reçu une délégation de la République tchèque, avec à sa tête, leur ministre des Affaires étrangères, Lukas Kaucky. Ils ont parlé de coopération entre les deux pays. La République tchèque, à l'image des membres de l'Union européenne, appuie les réformes burkinabè. A ce titre elle salue le processus démocratique au Burkina incluant toutes les formes de justice et du secteur sécuritaire. Lukas Kaucky a déclaré être attentif à la bonne gouvernance prônée par le président du Faso et son gouvernement.



La délégation de la République tchèque en audience avec le président du Faso

Lydie Poda

